

Au Sablon, insaisissable Spilliaert

Seize œuvres sur papier de Léon Spilliaert sont exposées en ce mois de novembre chez Patrick Lancz. On y admire un autoportrait de 1907, un phare dans la tempête de 1908 et quelques œuvres plus tardives aux lignes proches du style art déco...

Surtout réputé pour ses inquiétantes vues nocturnes et désertes du bord de mer, peintes au tournant du siècle, Léon Spilliaert (1881-1946) a fréquenté les milieux symbolistes belge et français. Ami de l'éditeur Edmond Deman et du poète Emile Verhaeren, il n'a pratiquement pas quitté sa ville natale d'Ostende, qu'il arpentait à pied jour et nuit. Préférant le papier à la toile et l'encre de Chine à l'huile, il a peint paysages et portraits avec une grande économie de moyens, poussant certains sujets aux confins de l'abstraction. Si l'on considère trop souvent que son inspiration artistique s'est tarie aux alentours de 1910, l'exposition de la Lancz Gallery révèle de séduisantes œuvres des années 1920 et 1930, exposées aux côtés d'une œuvre célèbre de 1912 comme *Soirée d'octobre* (estimation : 265.000 euros). Le clou de l'exposition est sans aucun doute la *Tempête sur la mer* de 1908, qui souligne la lutte dramatique entre l'homme et la mer par le contraste entre le phare, gigantesque, solide et protecteur, et les minuscules personnages, « hommes-insectes » impuissants et gesticulant, poussés par le vent.

UN SPILLIAERT PEUT EN CACHER UN AUTRE

Chez Patrick Lancz, l'étonnement est de mise : certaines des œuvres de Spilliaert proposées à la vente sont en effet pour le moins inattendues. Ainsi ce *Pêcheur à la ligne et adolescents* de 1912, qui frôle la caricature et rappelle que Spilliaert et James Ensor, tous deux Ostendais, se connaissaient bien. Il en va de même du *Couple enlacé au bord de la mer*, aquarelle de 1921 offrant l'heureuse vision d'un couple en maillot de bain au bord de l'eau, dont les fesses rebondies sont toutefois menacées par la présence d'un crabe dans leur dos. Cette composition récréative

et optimiste contraste avec l'*Autoportrait* de 1907 (estimation 275.000 euros), sobre composition d'ombres et de lumières datant de la deuxième série des autoportraits de l'artiste – la plus aboutie. Le col blanc et dur souligne le regard fixe et inquisiteur, rehaussé par une chevelure en bataille. Autre étonnement, *Le dirigeable* de 1910, extrait d'une série d'illustrations réalisées par Spilliaert pour Robert Goldschmidt dans le cadre des essais en zeppelin effectués en Belgique entre 1909 et 1910. Ces 17 œuvres ne furent exposées qu'en 1927 à la galerie Georges Chiroux.

VOLUTES ART DÉCO

Parmi les œuvres plus tardives, on remarque une aquarelle sur papier de 1928 figurant *L'enlèvement d'Europe* (estimation : 135.000 euros) : si ce thème est généralement représenté avec passion et violence, Spilliaert le transforme en une rêverie romantique aux tons chauds et aux courbes douces, volutes décoratives évoquant le style art déco. *Emmy au bain* (1924, aquarelle, gouache, pastel et lavis à l'encre de Chine sur papier) montre une jeune femme dénudée sur un étonnant fond noir zébré d'étincelles et d'éclairs bleus et roses. Plus tardifs encore, une petite aquarelle très épurée figurant des tulipes stylisées dans un vase bleu sur un fond du même ton (1935) ainsi qu'un *Paysage de rêve* (1934), lavis à l'encre de Chine sur papier – technique privilégiée par l'artiste dans les années 1940, époque où Spilliaert a atteint la maturité nécessaire pour réduire les formes de la nature à des signes, revenant à une symbolique très simple, « de l'infini sous la matière ».

ALIÉNOR DEBROCQ

► Léon Spilliaert, jusqu'au 22 novembre, Lancz Gallery, 15 rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles, 0475-24.82.65, www.lanczgallery.be.



Léon Spilliaert, « L'enlèvement d'Europe », 1928, aquarelle sur papier, 485 x 620 mm, 135.000 euros. © DR.



Léon Spilliaert, « Autoportrait », circa 1907, lavis d'encre de Chine, pinceau sur papier, 184 x 117 mm, 275.000 euros. © DR.



Léon Spilliaert, « Tempête sur la mer », 1908, lavis d'encre de Chine, pinceau, crayons de couleur sur papier, 520 x 420 mm, 295.000 euros. © DR.



Léon Spilliaert, « Soirée d'octobre », circa 1912, encre de Chine, pinceau, crayon de couleur, craie de couleur, pastel sur carton, 704 x 882 mm, 265.000 euros. © DR.